

La Feuille des Feuilles



Lettre d'information n° 5 : printemps 2019

Association Patrick Geddes France, 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier
patrickgeddesfrance@gmail.com www.patrickgeddesfrance.org

Le printemps est en plein floraison - et l'APGF aussi ! Dans quelques jours un groupe de 10 membres de l'association part pour Edimbourg avec Jean-Paul Andrieu et Marion Geddes "dans les pas de Patrick Geddes". A la page 3 nous parlons du colloque sur Patrick Geddes co-organisé par l'APGF et ENSAM, qui aura lieu le 14 et le 15 juin prochain à Montpellier. Le prochain Café Geddes sera présenté par Roland Gérard le 9 mai (voir page 2). Pendant l'été il n'y aura pas de Cafés, mais nous sommes en train de préparer un programme intéressant pour l'automne.

INFORMATIONS

De l'automne 2018 au printemps 2019, un chantier de rénovation au Collège des Ecosais est en cours.



Vue aérienne par drone du Collège des Ecosais réalisée lors du relevé par le cabinet SIRAGUSA géomètres

Les toitures du premier bâtiment édifié par Geddes, de 1924 à 1928, avec le concours de l'architecte montpelliérain Edmond Leenhardt, sont faites d'un patchwork de toits accolés de formes diverses et de hauteurs différentes. Certains sont plats et protégés par une étanchéité (les deux tours), les autres couverts de

tuiles mécaniques plates, canal ou romanes. Cet ensemble de toits a dû être légèrement modifié au cours du temps et sans doute faiblement entretenu si bien que l'eau a traversé la couverture en plusieurs points atteignant et pourrissant certains bois de la poutraison. Il fallait donc les remplacer, ainsi que des tuiles, et profiter de cette intervention pour poser une isolation thermique. La dépose et repose du toit a pour conséquence la réfection des sols et des parois.

Le Rectorat de l'Académie de Montpellier est le maître d'ouvrage de cette restauration, il a confié la maîtrise d'œuvre du chantier à l'Atelier ODA (Ostrowski Demuyter Architectes). Le bureau d'études est le BET Structures Duplan.

La DAFPEN (Délégation Académique Formation Personnels de l'Education Nationale), qui a son siège au Collège des Ecosais, poursuit son activité pendant le chantier. Les travaux avancent par tranches, passant d'un corps du bâtiment à un autre. Suivant cet avancement chaque bureau est vidé, déménagé et le personnel académique migre pour continuer son travail dans un autre endroit du Collège. Chacun retournera dans son bureau remis à neuf avec vue sur les jardins.

Notre association se réjouit de la remise en état du toit du Collège indispensable pour la conservation du bâtiment. Une étape suivante serait la remise en état des menuiseries d'origine, des enduits, des matériaux et bas-reliefs des façades, des terrasses, et encore plus tard de tant d'autres choses dans le site.

Les ornements qui couronnent les tours, créneaux pour l'Outlook Tower et « dents » pour la tour sud, sont restaurés pendant le chantier. « Les dents » ? Nous avons trouvé cette curieuse dénomination dans une lettre du 16 avril 1929 de Charles Taylor à sa famille :

Je n'ai pas encore de photos du nouveau bâtiment, mais tu le trouverais un peu bizarre. Ce bâtiment, selon PG, est une villa paisible, qui doit entrer en contraste avec la tour, qui a un aspect plus guerrier ; il ne serait pas judicieux d'y adjoindre des remparts. Cependant il ne peut pas laisser un toit absolument plat, et il a donc trouvé un compromis en ajoutant au parapet des pierres blanches et pointues qui ressemblent à des dents. L'impression générale est très comique, c'est pourquoi le Professeur, conscient de cet effet, a décidé que toute la construction est censée être amusante et n'être qu' "une immense plaisanterie" en raison de ses grands contrastes.



Février 2019 : Une partie des toits et des « dents ».

EVENEMENTS à VENIR

1. Du 23 au 28 avril un groupe de 10 membres du APGF se trouvera à Edimbourg avec Jean Paul Andrieu et Marion Geddes. Un beau programme, réalisé avec la co-operation du Patrick Geddes Centre à Edimbourg, les attend : visites de lieux associés avec Patrick Geddes à Edimbourg (Outlook Tower, Ramsay Garden, Riddell's Court, jardins partagés), les archives de l'université, le Students' Common Room à Ramsay Garden avec des tableaux de John Duncan, des conférences et des ateliers, une réception à l'Institut français, une soirée écossaise...

2. Jeudi 9 mai à 18h 30 : Café Geddes avec Roland Gérard, cofondateur du Réseau Ecole et Nature. Sa présentation s'intitule *Vers une autre façon d'habiter la Terre*.

"Il sera bientôt trop tard..." s'écriaient 15 000 scientifiques de 184 pays le 13 novembre 2017 dans un manifeste qui a marqué les consciences. Crise du climat, effondrement de la biodiversité, pollutions... la situation de la planète nous invite aux changements. En passant par la poésie, par l'évocation de nos liens avec la nature, par nos idées sur l'éducation... nous vivons un moment d'échange et de partage pour nous donner des perspectives et entrer plus dans l'action.

Au Collège des Ecosais. Entrée (boissons comprises) : Membres APGF 3€, Public 5€.



3. Du vendredi 14 juin au samedi 15 juin se tiendra le Colloque co-organisé par l'APGF et l'ENSAM : *Patrick Geddes à Montpellier (1924-1932), un pionnier de l'écologie urbaine. Botaniste, sociologue, urbaniste, pédagogue... une interdisciplinarité participative.* La première journée sera consacrée à une série de présentations sur les thèmes *Mémoire de Patrick Geddes dans le monde* et *Pratiques Geddessiennes*. Le thème de la deuxième journée sera *Patrick Geddes en France et à Montpellier*. Les détails du programme sont en cours de finalisation. Ils vous seront présentés prochainement sur notre site APGF.

4. Le 14 juin le recueil *Patrick Geddes et le Collège des Ecossais : la colline et le monde* édité par Jean-Paul Andrieu et Marion Geddes, avec des traductions par Dominique Logeay (tous trois membres de l'APGF) sera présenté au Colloque. Publié par les Editions de l'Espérou, ENSAM, cet ouvrage est un des premiers sur Geddes en français, et le premier à présenter sa cité universitaire montpelliéraine ouverte sur le monde. Il rassemble des témoignages d'amis, de collègues, d'étudiants de Patrick Geddes, qui sont tour à tour émerveillés et agacés, enthousiastes et fatigués, impressionnés et moqueurs. Mais chacun est heureux de la rencontre avec cet homme vif et captivant, exigeant et pourtant simple, curieux de tout et de tous, visionnaire et prolix. Le post-scriptum rend compte des occupations et usages successifs du site du Collège après le décès de Patrick Geddes. A lire !

Prix 20 €. Disponible à partir du mi-juin au Colloque et en librairie.

CAFE GEDESSES : Aigoual, la forêt retrouvée

Le 14 février 2019 le cinquième Café Geddes s'est tenu au cinéma Utopia à Montpellier avec une séance unique du film *Aigoual, la forêt retrouvée*, un documentaire-fiction réalisé par Marc Khamne en 2007.



Environ 150 spectateurs se sont pressés dans la grande salle de l'Utopia.

Avant la projection du film Jean-Paul Andrieu a présenté l'APGF, le Collège des Ecossais et a parlé de l'amitié entre Patrick Geddes et le botaniste Charles Flahault. Marie-France Flahault, petite-nièce de Charles Flahault apparaît dans le film, et nous a parlé aussi.

Pour ceux qui ont manqué ce beau film en voilà un résumé :

Au XIXe siècle, dans les Cévennes, l'équilibre entre la population et son milieu est rompu. Les industries, le surpâturage des moutons, ont réduit les forêts de l'Aigoual à une peau de chagrin. Avec l'érosion, les violents épisodes cévenois provoquent des inondations qui ruinent les vallées. Il faudrait reboiser mais comment ? La population est contre, les



techniques ne sont pas au point, les crédits sont insuffisants. Le forestier Georges Fabre de l'administration Eaux et Forêts, et le botaniste Charles Flahault, vont de 1875 à 1913 symboliser l'épopée d'un reboisement que des centaines d'habitants vont finalement accompagner. 68 millions d'arbres seront plantés qui vont aboutir à la création d'une forêt de 16 000 hectares.

Côté documentaire, le film alterne les témoignages émouvants des derniers témoins du reboisement avec le travail toujours actuel des professionnels de l'Aigoual. Côté fiction, la reconstitution historique tournée avec peu de moyens mais une indéniable ambition met en relief

l'étonnante actualité de ces premiers combats pour la nature face à nos propres erreurs écologiques. Mi-

fable, mi-manifeste, Aigoual, la forêt retrouvée raconte la force de l'engagement collectif et énonce que, face aux périls climatiques, il n'est jamais trop tard pour bien faire. (*Présentation extraite du programme de l'Utopia*)

La séance fut suivie par un temps d'échange avec Marc Khande. Les DVD de ce film sont disponibles sur le site www.reboisement-foret-aigoual-film.com et chez Marie-France Flahault, à qui nous pouvons transmettre vos demandes. Les autres films de Marc Khande sont disponibles sur <http://marckhande.free.fr/>

ASSEMBLEE GENERALE et FETE APGF

L'association a réuni son assemblée générale annuelle le février 15 dernier, dans la salle Mumbai du Collège des Indiens, aimablement prêtée par la DAFPEN et grâce à la veille bienveillante de M Norbert Ferroni. Après la présentation de l'activité de l'année écoulée par les membres du bureau de l'association, suivie de l'élection du nouveau conseil d'administration, les discussions se sont poursuivies autour d'un buffet composé des mets apportés par chacun des participants. Chacun a apporté son verre pour la soirée, une petite action d'économie écologique à reconduire. Le décor d'un des gâteaux illustre la formule du Professeur sur la bonne façon d'apprendre tout au long de la vie par la Main, la Tête et le Coeur, "Hand, Head and Heart", avec, comme sur le gâteau de l'an dernier, l'effigie en massepain de Patrick Geddes. L'auberge espagnole dans la salle des Indiens se termina dans la bonne humeur par des danses écossaises auxquelles Marion Rondot-Hay a initié joyeusement l'assemblée.



IL Y A 87 ANS

Le 17 avril 1932, au Collège des Ecosais, Patrick Geddes est décédé.

Voici le texte d'un article paru le 21 avril 1932 dans *Le Petit Meridional*, Montpellier.

SUR LA COLLINE FLEURIE - HOMMAGES à PATRICK GEDDES



L'heure est venue, attristée, mélancolique, poignante, de saluer une dernière fois la présence de Patrick Geddes en ce domaine qu'il a vivifié de son œuvre, sanctifié par son esprit.

Le cercueil se dresse sur la terrasse du Collège des Ecosais, sous une abondante moisson de "ses" fleurs, venues là en délégation pour toutes celles qui couvrent la colline. Autour : des étudiants qui font la double haie près du maître, des petits enfants de l'école du Plan des Quatre-Seigneurs ; ils ont jeté des bouquets en hommage à leur bienfaiteur, à celui qu'ils appelaient le "Père Noël" parce qu'il leur offrait un arbre chaque année et qu'il distribuait lui même les cadeaux. Patrick Geddes avait une vocation d'un admirable éclectisme. Et les habitants du quartier s'empresment, nombreux et émus...

Il y a, autour de Mme Geddes, de M. Marr, de M. Flahault, de MM. Advani et Ross, de M. MacDonald, etc., des représentants attitrés de l'élite intellectuelle de Montpellier, le premier magistrat de la ville, M. Milhaud, le doyen Euzière, les professeurs Valéry, Etienne, Giraud, Foucault, Sion, Thomas, Milliardet, Gramont, Bou-

vier, Braun-Blanquet, Vidal, Ventre, Sibieude, M. Fourcade, L. A. Germain Martin, des étudiants, etc. Déjà, nous savons que des quatre coins du monde ont afflué des témoignages de sympathie et d'affliction, Nous voici égrenés sur la colline pour représenter les milliers d'amis dispersés à travers le monde. Dans la simplicité de ce rendez-vous suprême, nous sommes tous intensément recueillis. C'est lui encore qui, quoique mort, règne sur nos esprits et nos cœurs.

Dans la douceur de cette matinée, nos âmes se sentent enclines à une profonde méditation. Alors, les hôtes du Collège élèvent leurs voix accompagnés au piano, pour exprimer la douleur pénétrante du chant gallique *The Death Crown, La Couronne de la mort*. Plus tard, Mme Mallet-Joubert dira l'*Air du Messie*, de Haendel et *Auprès de Toi*, de J.S. Bach, touchantes paroles que nous adaptions spontanément à ce grand serviteur de l'idéal. En ce plein air, dans l'intimité de la Nature, il est bien vrai qu'en pleine émotion nous contemplions celui qui vécut en sage, qui aima la splendide trilogie du bien, du beau et du vrai.

Au nom de près de soixante ans d'amitié, M. Flahault rappela de chers souvenirs. Les premiers ont trait au laboratoire de Roscoff où, déjà, Patrick Geddes cherchait partout l'harmonie qui résulte de l'ordre dans la nature. Que de fois le savant écossais n'avait-il pas répété tout ce qu'il faudrait pour que l'Université de Montpellier devienne vraiment méditerranéenne ! Ce qu'il avait accompli à Edimbourg et à Jérusalem, il eût tant désiré pouvoir le réaliser chez nous. Mais, déclare M. Flahault, "il ne s'occupait pas de ce à quoi il ne pouvait rien ; cela ne l'empêchait pas de voir comment les laideurs pouvaient se muer en beautés. La beauté transparaissait partout à ses yeux, il la voyait accomplie, étincelante". M. Flahault loua particulièrement son ami d'avoir redoublé d'activité pendant sa vieillesse. Il réagissait ainsi contre ce fait "que l'Age est une grave maladie". Et de quel accent confiant, le maître montpelliérain, se tournant vers la famille et l'auditoire, s'écria : "Marchons vers l'avenir par dessus les tombeaux. La vie continue ; elle est belle quand elle sert l'humanité. La vie est éternelle."

Si M. Flahault avait parlé - avec quelle ferveur contenue ! - au nom de l'amitié et de la science, il appartenait à M. Milhaud d'exprimer la reconnaissance publique de Montpellier, Il le fit en dépeignant à leur vraie mesure les mérites de celui qui aima notre ville, qui sut créer un vivant centre d'attraction et en collaborant avec son travail intellectuel. Et il était visible qu'au discours du maire se joignait une vraie peine personnelle.

vier, Braun-Blanquet, Vidal, Ventre, Sibieude, M. Fourcade, L. A. Germain Martin, des étudiants, etc. Déjà, nous savons que des quatre coins du monde ont afflué des témoignages de sympathie et d'affliction. Nous voici égrenés sur la colline pour représenter les milliers d'amis dispersés à travers le monde. Dans la simplicité de ce rendez-vous suprême, nous sommes tous intensément recueillis. C'est lui encore qui, quoique mort, règne sur nos esprits et nos cœurs.

Dans la douceur de cette matinée, nos âmes se sentent enclines à une profonde méditation. Alors, les hôtes du Collège élèvent leurs voix accompagnés au piano, pour exprimer la douleur pénétrante du chant gallique : « *The Death Crown* » « *La Couronne de la mort* ». Plus tard, Mme Mallet-Joubert dira l'« *Air du Messie* », de Haendel et « *Auprès de Toi* », de J.S. Bach, touchantes paroles que nous adaptions spontanément à ce grand serviteur de l'idéal. En ce plein air, dans l'intimité de la Nature, il est bien vrai qu'en pleine émotion nous contemplions celui qui vécut en sage, qui aima la splendide trilogie du bien, du beau et du vrai.

Au nom de près de soixante ans d'amitié, M. Flahault rappela de chers souvenirs. Les premiers ont trait au laboratoire de Roscoff où, déjà, Patrick Geddes cherchait partout l'harmonie qui résulte de l'ordre dans la nature. Que de fois le savant écossais n'avait-il pas répété tout ce qu'il faudrait pour que l'Université de Montpellier devienne vraiment méditerranéenne ! Ce qu'il avait accompli à Edimbourg et à Jérusalem, il eût tant désiré pouvoir le réaliser chez nous. Mais, déclare M. Flahault, « il ne s'occupait pas de ce à quoi il ne pouvait rien ; cela ne l'empêchait pas de voir comment les laideurs pouvaient se muer en beautés. La beauté transparaissait partout à ses yeux, il la voyait accomplie, étincelante ». M. Flahault loua particulièrement son ami d'avoir redoublé d'activité pendant la vieillesse. Il réagissait ainsi contre ce fait « que l'Age est une grave maladie ». Et de quel accent confiant, le maître montpelliérain, se tournant vers la famille et l'auditoire, s'écria :

« Marchons vers l'avenir par dessus les tombeaux. La vie continue ; elle est belle quand elle sert l'humanité. La vie est éternelle. »

Si M. Flahault avait parlé — avec quelle ferveur contenue ! — au nom de l'amitié et de la science, il appartenait à M. Milhaud d'exprimer la reconnaissance publique de Montpellier. Il le fit en dépeignant à leur vraie mesure les mérites de celui qui aima notre ville, qui sut créer un vivant centre d'attraction et en collaborant avec son travail intellectuel. Et il était visible qu'au discours du maire se joignait une vraie peine personnelle.

personnelle.

Après que M. Bharucha, étudiant indien, eut exprimé, retenant difficilement ses larmes, la gratitude des disciples pour un maître de cette envergure et l'hommage de sa propre nation, le directeur du Collège Ecos-sais, M. Marr, désira remercier le cortège de sympathies qui se groupait autour de la personne de M. Geddes. Pour être digne de cette grande mémoire, il conviendra de continuer son œuvre. Nous savons que M. Marr, qui a été, à travers le monde, le collaborateur de Sir Patrick Geddes, est le plus directement qualifié pour parachever son effort.

Et ce fut une noble exhortation que, se fondant sur le symbolisme ambiant, M. Marr adressa au public. D'abord, voilà la devise inscrite à la façade du Collège : «Dum lucet laboremus» (pendant qu'il fait jour travaillons). Et cette autre, qui fait découvrir la richesse de la vie en se mêlant toujours plus à elle. Puis, la couronne d'oliviers dont semblait ceinte la tête d'un grand ami de la pacification internationale. Enfin, ces colombes portant au bec une branche de l'arbre de nos garrigues et de la paix, incarnant l'espérance d'un meilleur avenir pour l'humanité...

Cérémonie, en vérité, qui fut tout au long, une élévation spirituelle. Tout parlait de lui et il continuera à nous enseigner. La seule projection d'une vie à peine éteinte et d'une telle vie, a possédé une signification très fortifiante pour tous les assistants.

Une dernière fois, en la présence de Sir Patrick Geddes, muet à jamais, s'est déroulé dans la beauté printanière de son jardin, le cortège de ses amis. Ils reviendront ici comme en un pèlerinage filial vers le Sage et le Juste, toujours vivant par son Rêve inachevé...

A. S.

Après que M. Bharucha, étudiant indien, eut exprimé, retenant difficilement ses larmes, la gratitude des disciples pour un maître de cette envergure et l'hommage de sa propre nation, le directeur du Collège des Ecos-sais, M. Marr, désira remercier le cortège de sympathies qui se groupait autour de la personne de Mme Geddes. Pour être digne de cette grande mémoire, il conviendra de continuer son œuvre. Nous savons que M. Marr, qui a été, à travers le monde, le collaborateur de Sir Patrick Geddes, est le plus directement qualifié pour parachever son effort.

Et ce fut une noble exhortation que, se fondant sur le symbolisme ambiant, M. Marr adressa au public. D'abord, voilà la devise inscrite à la façade du Collège : "Dum lucet laboremus" (pendant qu'il fait jour travaillons). Et cette autre, qui fait découvrir la richesse de la vie en se mêlant toujours plus à elle. Puis, la couronne d'oliviers dont semblait ceinte la tête d'un grand ami de la pacification internationale. Enfin, ces colombes portant au bec une branche de l'arbre de nos garrigues et de la paix, incarnant l'espérance d'un meilleur avenir pour l'humanité...

Cérémonie, en vérité, qui fut tout au long une élévation spirituelle. Tout parlait de lui et il continuera à nous enseigner. La seule projection d'une vie à peine éteinte et d'une telle vie, a possédé une signification très fortifiante pour tous les assistants.

Une dernière fois, en la présence de Sir Patrick Geddes, muet à jamais, s'est déroulé dans la beauté printanière de son jardin, le cortège de ses amis. Ils reviendront ici comme en un pèlerinage filial vers le Sage et le Juste, toujours vivant par son Rêve inachevé....

A bientôt !

Nous vous souhaitons de bonnes vacances de Pâques

